

Le

JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 40 | Numéro 2 | Été 2019

**Stop
carcasses!**

**Des fleurs
en abondance**

**La tourbière
de Saint-Camille**

**Le système digestif
de l'oiseau - partie 2**



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263
 Succursale Place de la Cité,
 Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
 Répondeur téléphonique : 819 563-6603
 Courriel : info.sloe@gmail.com
 Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

Benoît Turgeon	président
Philippe Rivard	vice-président
Lise Turgeon	trésorière
Lucie Roy	secrétaire
André Croteau	administrateur
Luc Roy	administrateur

Autres collaborateurs

Réviseur eBird : Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Dufresne
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Claude Beauchemin, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Alain Perras, Guy St-Onge, Benoît Turgeon
Courriel INFO-SLOE : Luc Roy
Oiseaux menacés : Philippe Blain
Répondeur téléphonique : Lise Turgeon, par intérim
Ornitho-Sloe : Philippe Rivard
Page Facebook de la SLOE : Mario Poirier
Page photos Facebook : Marian Osborne Viger
Traitement du courrier : Lise Leblanc
Liste des membres : Lise Leblanc
Lien avec l'UQROP : Lise Turgeon
Publicité : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages, **enregistrés en .doc ou .docx (pas de .pdf)**. Les textes soumis devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications avec le consentement de l'auteur.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au bulletin *Le Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier accompagnée de la version PDF et 20 \$ pour le format électronique.

Dépôt légal — 2^e trimestre 2019 **ISSN 2369-6605**
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada

La version papier est imprimée par Copies de l'Est L.M. Inc.

Comité du bulletin *Le Jaseur***Équipe de rédaction**

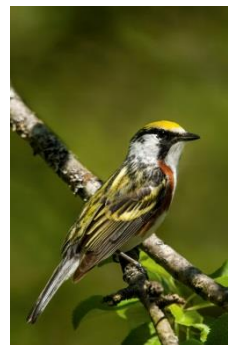
Francine Boisvert, coordination et chroniques
Lucie Provençal, mise en pages
Michel Bricault, mise en pages
Jocelyn Praud, page couverture

Correction et révision des textes

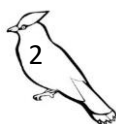
Francine Boisvert, Philippe Blain, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Danielle Lagueux, Marielle Martineau, Benoît Turgeon, Frédérique Voyer.

Collaborateurs pour ce numéro

Francine Boisvert, Suzanne Brûlotte, Thomas Bürgi, Élisabeth Delisle, Camille Dufresne, Cécile Gaouette, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Marielle Martineau, Alain Perras, Lucie Roy, Louise Sylvestre, Benoît Turgeon,

Photo de la page couverture

Paruline à flancs marron
 © Robert Côté



LE MOT DE LA RÉDACTION

Par FRANCINE BOISVERT

Le beau temps n'est peut-être pas installé pour de bon mais, chose certaine : les oiseaux s'activent et le bulletin estival est prêt!

Au nom de l'équipe de rédaction, je vous invite à participer aux nombreuses activités saisonnières. Dans ce bulletin, vous pourrez lire des récits de voyage et un résumé de la soirée-bénéfice de RQO. Vous en saurez probablement plus sur des sujets aussi variés que le système digestif de l'oiseau, un projet de science citoyenne déployé dans le sud du Québec et une critique de l'application *Merlin*. Je vous invite à découvrir un nouveau site d'observation et des idées pour attirer nos amis ailés dans votre jardin. Vous partagerez le souvenir et le coup de cœur d'une de nos membres et vous pourrez admirer les magnifiques photos prises par d'autres personnes participantes.

La liste n'est évidemment pas exhaustive. Je vous invite donc à parcourir les diverses chroniques.

Je désire remercier tous les collaborateurs qui ont contribué à cette édition et je vous invite à participer, vous aussi, au prochain bulletin *Le Jaseur*.

Enfin, je vous souhaite un bon été, d'agréables sorties et de belles observations! ■



DANS CE NUMÉRO...

LE MOT DE LA RÉDACTION.....	3
LE MOT DU PRÉSIDENT.....	4
OBSERVATIONS SAISONNIÈRES.....	5
INFO-SLOE.....	7
L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST	
▶ <i>La tourbière de Saint-Camille</i>	8
LES BELLES SORTIES DE LA SLOE	
▶ <i>De belles découvertes dans la région de Saint-Alphonse-de-Granby</i>	9
LA PAROLE AUX ORGANISMES	
▶ <i>Stop Carcasses!</i>	11
SOUS LA PLUME DE...	
▶ <i>De la belle récupération</i>	13
CINÉMA-OISON.....	13
LES JARDINS D'OISEAUX	
▶ <i>Des fleurs en abondance</i>	14
VOUS AVEZ DES PHOTOS?.....	16
POUR EN SAVOIR PLUS	
▶ <i>Le système digestif de l'oiseau</i>	20
▶ <i>Soirée-bénéfice du regroupement QuébecOiseaux</i>	22
▶ <i>Grandeurs et misères de Merlin</i>	23
PARLE, PARLE, JASEUR	
▶ <i>Coup de cœur</i>	25
VOYAGES ORNITHOLOGIQUES	
▶ <i>Séjour ornithologique et faunique aux Iles Galapagos</i>	26
▶ <i>Voyage en Ontario</i>	28
▶ <i>À la recherche d'oiseaux de proie dans le sud de l'Ontario</i> ..	29
EXCURSIONS ET ACTIVITÉS.....	32

LE MOT DU PRÉSIDENT

Par BENOÎT TURGEON

Bénévolat

La SLOE fonctionne bien parce qu'elle peut compter sur de nombreux bénévoles. Pour en avoir la preuve, voyez la page 2 de ce bulletin : elle contient plus de quarante noms! Le nom de plusieurs personnes apparaît plus d'une fois. Le nom des guides des excursions n'est pas inclus. Il y a parfois des comités spéciaux auxquels d'autres personnes s'ajoutent. Si faire du bénévolat vous intéresse, contactez-moi : on va vous trouver une tâche. Du même souffle, j'invite tous les membres à assister à l'assemblée annuelle pour élire de nouvelles personnes au conseil d'administration ou pour en faire partie.

Règles d'utilisation d'Ornitho-Sloe

Le conseil d'administration a écrit des règles de conduite pour favoriser des échanges harmonieux entre les membres en se basant sur des règles déjà utilisées sur d'autres forums de discussion. Ces règles permettent de mieux vivre ensemble. Tous les membres déjà présents sur le forum Ornitho-Sloe les ont reçues et tous les nouveaux membres en sont informés. Elles sont publiées sur notre site Web à cette adresse :

<http://sloe.net/ornithologie/regle-de-conduite-du-forum-ornitho-sloe/>

Nouvelles photos sur le site Web

En allant voir les règles de conduite, profitez-en pour visiter notre site Web. Prenez le temps de regarder les belles photos qui défilent sur la page d'accueil et qui ont été fournies par Carole Muir Norris. Nous souhaitons changer de photos et de photographe une fois par année.

Les oiseaux en Estrie

L'activité *Les oiseaux en Estrie*, qui a eu lieu pour une deuxième année de suite, a permis de recenser 95 espèces entre le 1^{er} janvier et le 31 mars et de faire participer 35 membres. Cette activité permet à tous les membres sur Ornitho-Sloe de se familiariser avec les espèces qui demeurent avec nous durant la saison froide et de prendre conscience du début de la migration, autour du 1^{er} mars. L'année prochaine, la liste sera simplifiée. ■



MUSÉE
nature sciences
SHERBROOKE

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE
3\$ RABAIS
SUR UNE ENTRÉE ADULTE

225, rue Frontenac
Centre-ville de Sherbrooke
www.naturesciences.qc.ca
819 564-3200

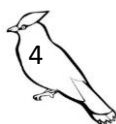


**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET
D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE**

CP 25072 SHERBROOKE, QC J1J 4M8

TÉL : 819-822-1933
COURRIEL : shes@shes.ca
Site internet : www.shes.ca

ACTIVITÉS POUR LES MEMBRES ET NON MEMBRES :
CONFÉRENCES - ATELIERS - VISITEZ NOTRE SITE WEB ET

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

HIVER 2018-2019 (Du 1^{ER} DÉCEMBRE AU 28 FÉVRIER)

Par SYLVAIN LATULIPPE

Voici le résumé des observations saisonnières pour l'hiver 2018-2019. L'Estrie a produit 1 330 feuillets eBird cet hiver pour un total de 7 456 mentions. Merci à nos 149 observateurs qui ont effectué 866 heures d'observation pour un total de 97 espèces. Au moment de la rédaction de ce rapport, la base de données combinée ÉPOQ/eBird contenait 23 774 330 mentions.

Espèces rares ou inusitées observées sur le territoire de la SLOE :

Espèce	Date (jj/mm)	Nb max	Endroit	Observateurs
Canard branchu	5/12 et 8/12	1	Rivière Magog (Magog)	B. Turgeon, É. Tremblay
	26/12 au 22/02	1	Station d'épuration (Windsor)	F. Langlois, S. Langlois, D. Langlois, B. Turgeon, A. Perras
Sarcelle d'hiver	1/12 au 27/02	1	Station d'épuration (Windsor)	F. Langlois, S. Langlois, D. Langlois, É. Tremblay, A. Perras
Eider à duvet	1/12 et 2/12	6	Lac des Nations	Plus de 9 observateurs
	2/12	90	Parc du Trianon (Sherbrooke)	B. Turgeon, A. Perras, É. Tremblay
Harelde kakawi	1/12 et 8/12	2	Quai de Knowlton Landing	C. Dufresne, J. Plumet, É. Tremblay
Harle huppé	22/12 et 23/12	1	Rivière Magog (Magog)	B. Turgeon, É. Tremblay, A. Perras
Grèbe jougris	24/12	1	Quai de Georgeville	É. Tremblay, B. Turgeon
Foulque d'Amérique	15/12 au 20/12	1	Boisé Lucien-Blanchard	Plus de 9 observateurs
	30/12	1	Richmond	P.-A. Dumas
Goéland brun	1/12	1	Lac des Nations	J.-L. Bergeron, É. Tremblay
Plongeon catmarin	6/12 et 24/12	1	Plage des Cantons (Magog)	V. Létourneau, É. Tremblay
Cormoran à aigrettes	15/12 et 16/12	1	North Hatley	V. Grivegnée-Dumoulin, B. Turgeon, A. Perras, B. Héraud, É. Tremblay
Urubu à tête rouge	13/12	1	Ayer's Cliff	C. Muir-Norrie
Aigle royal	19/12	1	Val-Joli	P.-A. Dumas
Petite Nyctale	10/12 au 18/01	1	Val-Joli	Plus de 9 observateurs
	2/01	1	Chemin de Fairfax (Stanstead-Est)	B. Turgeon, Lise Turgeon
	7/02	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	J.-L. Bergeron
Pic flamboyant	8/12 et 9/12	1	Cookshire-Eaton	A. Perras, É. Tremblay
	12/12	1	Lac des Nations	J.-L. Bergeron
	4/01	1	Quai de Vale Perkins	É. Tremblay



Crécerelle d'Amérique	20/01	1	Sherbrooke	H. Gwyn
Faucon émerillon	2/12 au 15/12	1	Club Nautique du Petit Lac Magog	B. Turgeon, É. Tremblay, A. Lajeunesse, V. Grivegnée-Dumoulin
	26/12	1	Chemin Carrier (Stoke)	A. Perras
	20/01	1	Magog	É. Tremblay
Alouette hausse-col	2/12 au 13/01	12	Chemin Dion (Compton)	J.-L. Bergeron, A. Perras, É. Tremblay
	6/02	1	La Patrie	A. Perras, B. Héraud, G. St-Onge, C. Tancrede, D. Houle, J.-L. Bergeron
	10/02	3	Danville	A. Perras
Troglodyte des forêts	15/12	1	Rivière Magog (Rock-Forest)	S. Bruneau, C. Gouette, J.-M. Marcotte, S. Latulippe
Grive solitaire	1/12 et 8/12	1	Magog	K. Grondin, É. Tremblay
	4/12 au 25/12	1	Parc Jacques-Cartier	L. Ragan, A. Perras, M. Turcot
Sizerin blanchâtre	25/12	1	Val-Joli	É. Tremblay
	11/02 et 15/02	1	La Patrie	A. Beauchesne, É. Tremblay, É. Dubreuil, B. Héraud, G. St-Onge, C. Tancrede, J.-L. Bergeron
Bec-croisé bifascié	4/12	1	Windsor	C. Lahaye
Bruant familial	2/12	1	Boisé de la polyvalente la Ruche (Magog)	B. Turgeon, Lise Turgeon
	10/12 et 14/12	1	Sherbrooke	B. Héraud, A. Perras
	27/12	1	Lac-Mégantic	M. Turcotte
	7/02	1	Hatley	S. Kohl
Bruant fauve	1/12 et 2/12	1	La Patrie	É. Dubreuil
	1/12	1	Sherbrooke	D. Langlois
Bruant à couronne blanche	1/12 et 2/12	2	La Patrie	É. Dubreuil
Quiscale rouilleux	14/12 au 17/02	2	La Patrie	Plus de 9 observateurs
	1/01 et 6/01	2	Barnston-Ouest	C. Bromwich
Quiscale bronzé	2/01	2	Chemin de Fairfax (Stanstead-Est)	É. Tremblay, B. Turgeon, Lise Turgeon

***Source :** Desrochers, André (2018). *Sommaire saisonnier eBird pour la SLOE*, Hiver du 1^{er} décembre 2018 au 28 février 2019.

Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, Canada. eBird Québec: <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : sylvain.latulippe@videotron.ca



INFO-SLOE

Visitez la page **Facebook** officielle

<https://www.facebook.com/Societe-de-loisir-ornithologique-de-lEstrie-SLOE-1502298440052496/>



Pour publier des photos d'oiseaux, inscrivez-vous :

<https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>

Site Internet de la SLOE : <http://www.sloe.net>

Vous déménagez ou changez d'adresse?
Avissez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin.
Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à info.sloe@gmail.com ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télec : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca



L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

LA TOURBIÈRE DE SAINT-CAMILLE

Par ALAIN PERRAS

Lorsque vous lirez ces lignes, l'activité de collecte de fonds du Grand Défi Québec Oiseaux aura déjà eu lieu sur le site de la tourbière de Saint-Camille, tel que mentionné dans le dernier bulletin *Le Jaseur*. C'est l'équipe Les coureurs des bois de notre valeureux président, Benoît Turgeon, de son fidèle complice Daniel Labbé et compagnie qui aura une fois de plus relevé ce défi annuel. Comme vous aurez sans doute été nombreux à y participer, le présent article pourra vous servir d'aide-mémoire. Pour tous les autres, je vous invite à la découverte d'un site peu ou mal connu.

La communauté de Saint-Camille se distingue des autres collectivités rurales par son dynamisme reconnu. On n'a qu'à penser au Petit Bonheur de Saint-Camille pour s'en convaincre. L'idée d'un sentier villageois-agricole et forestier a germé au printemps 2007 et a été inauguré officiellement en septembre 2009. La portion de la tourbière a été, quant à elle, inaugurée en octobre 2018. Il n'est donc pas étonnant que ce site soit très peu connu par la communauté ornithologique estrienne! Mais cette situation devrait changer dans les mois à venir.

Le début du sentier est un peu flou et manque de signalisation : il prend racine sur le trottoir de la municipalité qui longe le chemin Miquelon (route 216) sur sa face nord-ouest, soit en direction de Sherbrooke à partir du cœur du village. Qu'à cela ne tienne! En empruntant ledit trottoir, nous n'avons qu'à nous souvenir que la première entrée suivant la dernière résidence s'ouvre sur un champ agricole. Il nous faut passer par cette entrée et poursuivre le long de la route en bordure du champ. Une fois cette petite imprécision passée, il y a régulièrement des affichettes qui nous indiquent clairement le chemin à suivre.

Le sentier se divise en trois secteurs distincts : un secteur agricole identifié par des affichettes jaunes, un secteur forestier identifié par des affichettes vertes et celui de la tourbière balisé d'indications de couleur violette. Si les deux premiers secteurs peuvent se faire en une boucle qui totalise 4,5 km environ, celui de la tourbière est, *contrario*, un trajet aller-retour qui cumule 4 km

additionnels de randonnée. Il faut donc compter près de 8,5 km pour faire une tournée complète des lieux. Cependant, il n'y a pas de dénivelé important, ce qui rend le trajet accessible à plus d'individus. Même s'il n'y a pas de côte à gravir, la surface du sentier est très inégale, ce qui pourrait ne pas convenir à tous les marcheurs.

Lors de mon unique visite des lieux, le 22 avril dernier, mes compagnons « d'infortune » (Jean-Louis Bergeron et Claude Tancrede) et moi y avons recensé 23 espèces en plus de quatre pics et d'un rapace diurne non identifiés formellement. Parmi les espèces observées, mentionnons une Gélinoite huppée, un Épervier brun, trois Troglodytes des forêts, trois Roitelets à couronne rubis et une dizaine de Bruants des marais. Le potentiel de découverte ornithologique est particulièrement important dans la section agricole qui longe le ruisseau La Madeleine, en raison des broussailles qui s'y trouvent ainsi que dans le secteur de la tourbière à proprement parler. Je pense réaliste que lors d'une belle journée de mai ou de juin, on puisse y dénombrer plus de 40 espèces en une sortie. Si tel est le cas, ce sera un site à mettre à votre horaire de visites!

Pour s'y rendre : de Sherbrooke, il faut emprunter la route 216 en face du CHUS-Fleurimont et poursuivre toujours tout droit jusqu'au village de Saint-Camille. Et comme il n'y a pas de stationnement disponible le long de la route 216, il est tout indiqué d'utiliser celui de l'église et de rebrousser chemin à pied vers Sherbrooke du côté nord de la route 216 (chemin Miquelon). ■



LES BELLES SORTIES DE LA SLOE

DE BELLES DÉCOUVERTES DANS LA RÉGION DE SAINT-ALPHONSE-DE-GRANBY

Par BERNARD HÉRAUD

Malgré le temps maussade et une température proche de zéro degré, nous étions une trentaine de personnes le samedi matin 6 avril à Saint-Alphonse-de-Granby pour une virée aux rapaces qui est vite devenue une tradition pour la SLOE depuis quelques années.

Dès le départ ou presque, une Buse à queue rousse nous fait un beau cadeau en demeurant perchée bien docilement pas bien loin du rang Parent, ce qui a permis à tout le monde de l'observer à loisir. Elle en faisait autant de son côté, en se demandant sans doute ce qui était la cause de l'arrêt soudain de tous ces observateurs! Puis, un peu avant le rang Roy, une Crécerelle d'Amérique est venue se percher sur les fils, mais un peu tard pour les premières voitures qui sont passées sans la voir. Pour une fois, les derniers auront été les premiers!

Sur le rang Viens, nous nous sommes arrêtés devant plusieurs mangeoires où se trouvaient un bon nombre d'oiseaux communs, dont le Bruant hudsonien, mais nous avions hâte de tomber sur quelque chose de nouveau.



Pluvier kildir
©Alain Perras

Et c'est ainsi que sur le chemin Gagné, nous apercevons tout d'abord des Vachers à tête brune qui se sont faits fort rares durant l'hiver, puis un peu plus loin, nous entendons le chant caractéristique du Pluvier kildir. Mais là encore, faut-il le trouver, car évidemment, il s'est posé dans un champ labouré! Après une ou deux minutes de recherche, nous apercevons finalement non pas un, mais

deux individus qui jouent à cache-cache avec nous, comme ils savent si bien le faire.

Sur le chemin de la Grande-Ligne, nous avons enfin aperçu deux Alouettes hausse-col. Un grand changement par rapport aux années passées où elles se trouvaient en grand nombre et en plusieurs groupes. Cette année, c'est assez famélique. Et pas un seul Plectrophane des neiges non plus, mais il faut bien dire que nous sommes assez tard dans la saison et que la neige ne recouvre plus le sol.



Bernache nonnette
© Alain Perras

Un peu plus loin, sur le chemin Roy, nous rejoignons le groupe du COOHY. Bref arrêt pour échanger nos découvertes. Nous sommes un peu jaloux, car ils nous annoncent qu'ils viennent de voir une Sturnelle des prés sur la piste cyclable qui traverse le chemin Viens! Est-ce la raison pour laquelle les dernières voitures de notre groupe ont continué momentanément avec les ornithologues de Granby? Ils ont cependant réussi à nous rejoindre par la suite, à notre grand soulagement.

Nous sommes revenus vers le village de Saint-Alphonse, sans grand succès pour les buses et soudain, à la sortie du village, nous en voyons plusieurs qui tournent autour des poulaillers. Nous sommes enfin récompensés de nos efforts. Et finalement, nous avons pu observer un total de 26 espèces pour la matinée, dont neuf Buses à queue rousse. Et la bruine avait cessé. ►

Après le dîner, vingt personnes étaient encore disponibles pour continuer la sortie. Nous nous sommes dirigés vers Farnham par le chemin Magenta où une Bernache nonnette avait été signalée dans les jours précédents. Cela valait bien la peine de faire un petit détour pour pouvoir observer une bernache plutôt rare dans notre région. Arrivés sur les lieux, nous avons eu la chance de tomber sur quelques ornithologues qui l'avaient déjà repérée. Une chance, car elle se trouvait au beau milieu de plusieurs centaines de bernaches! Grâce aux lunettes d'observation, tout le monde a pu voir cette petite bernache et, pour la plupart d'entre nous, cela constituait une primecoche.

Puis, en rejoignant le chemin Dion qui longe la rivière Yamaska, nous avons pu observer un Grand Corbeau sur son nid qu'il avait construit étonnamment sur une plateforme accrochée en haut d'un silo d'une ferme. Voilà une belle preuve d'intelligence de se servir de cet appui large et très solide.



Grand Corbeau
© Alain Perras

Nous sommes ensuite revenus par le chemin Choinière qui réserve toujours de belles surprises à cette période de l'année dans les champs inondés. On voit souvent des Crécerelles d'Amérique dans ce secteur et ce fut encore le cas cette fois-ci. Puis aussi un splendide Busard des marais mâle nous a fait tout un spectacle en volant très bas au-dessus du sol, comme il sait si bien le faire. En contrebas, dans les champs inondés, il y avait un bon

nombre de canards de plusieurs espèces. Hop! Tout le monde descend, mais malheureusement, la plupart d'entre eux se sont envolés juste à ce moment-là. Nous avons cependant brièvement aperçu des Canards branchus et des Canards noirs et en scrutant une photo qui avait été prise juste avant leur envol, nous avons pu noter la présence de deux Sarcelles d'hiver. En compensation, deux Grands Hérons, eux, sont restés bien sagement pour se faire admirer, ainsi qu'un Pygargue à tête blanche, perché bien en évidence sur un chicot.



Pygargue à tête blanche
© Alain Perras

Nous avons dû quitter les lieux à regret vers 15 heures, car il fallait bien revenir à Sherbrooke, mais très satisfaits, malgré la mauvaise température. Cette sortie nous a permis d'observer 36 espèces au total pour la journée, ce qui est quand même fort appréciable à ce moment-ci de l'année. Nul doute que nous retournerons dans ce secteur qui nous permet de voir des espèces que nous avons beaucoup de difficulté à voir dans la région de Sherbrooke.

Un grand merci à Alain Perras qui non seulement a pris le temps de noter nos observations et de rédiger les listes, mais aussi qui a su prendre de splendides photos, en particulier de la Bernache nonnette. De beaux souvenirs à mettre dans nos albums! ■

LA PAROLE AUX ORGANISMES

STOP CARCASSES!

UN PROJET DE SCIENCE CITOYENNE QUI SE DÉPLOIE DANS TOUT LE SUD DU QUÉBEC

Par CORRIDOR APPALACHIEN

Grâce à la présence accrue et à l'utilisation simplifiée des technologies de l'information, les projets de science citoyenne gagnent en popularité un peu partout à travers le monde. Le Québec ne fait pas exception à la règle et le projet *Stop Carcasses!* permet à tous de contribuer à la science. Largement inspiré du projet *WildPaths* de l'organisme *Cold Hollow to Canada* au Vermont, le projet *Stop Carcasses!* se déploie désormais dans six régions du Québec, soit les Cantons-de-l'Est, les Laurentides, l'Outaouais, le Centre-du-Québec, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. Survol d'un projet plus grand que nature.

Biologistes en herbe recherchés

Le projet *Stop Carcasses!* s'adresse aux adultes et aux jeunes qui désirent en savoir plus sur l'utilisation des habitats par la faune et participer de manière concrète à la préservation de la biodiversité. Plusieurs organismes au Québec s'intéressent à l'identification des corridors écologiques et des passages fauniques. S'ils maîtrisent les concepts de connectivité écologique et les outils d'analyses numériques, assurer un financement adéquat pour que ces groupes puissent réaliser une collecte de données à grande échelle demeure un défi de taille. Le projet fait donc appel à tous les citoyens souhaitant partager leurs observations d'animaux (morts ou vivants) en bordure des routes, afin de contribuer aux analyses de l'impact des réseaux routiers sur la faune sauvage et à la mise en place de mesures de réduction de cet impact. Où se trouvent les concentrations de mortalités animales? Quelles espèces sont les plus touchées et à quelle période? Les informations partagées par la communauté virtuelle sur la plateforme *iNaturalist* permettront éventuellement de recommander des mesures d'amélioration de sécurité pour les usagers de la route et pour les animaux sauvages. Par exemple, les données pourraient permettre d'identifier les meilleurs emplacements pour la construction ou l'aménagement de passages fauniques.

Six régions actives

Le premier projet *Stop Carcasses!* a vu le jour dans les Cantons-de-l'Est à l'initiative de la Fiducie foncière de la vallée Ruitier (FFVR), dans le cadre de son programme



Faune sans frontières, avec l'assistance technique de Corridor appalachien et le soutien financier de la Fondation de la faune du Québec. Inspiré par ce projet, l'organisme Éco-corridors laurentiens (ECL) a reproduit ce modèle dans la région des Laurentides. Par la suite, dans le cadre du projet *Corridors écologiques*, Conservation de la nature Canada a créé des plateformes pour l'Outaouais, la Gaspésie, le Centre-du-Québec et le Bas-Saint-Laurent. Ces deux derniers sont gérés respectivement par le Conseil régional de l'environnement Centre-du-Québec et Horizon-Nature Bas-Saint-Laurent. Un plus grand nombre de citoyens peut donc participer à ce projet d'envergure dès maintenant. ►



Une bénévole prend la photo d'un amphibien écrasé sur la route en utilisant ses clés pour montrer l'échelle.

Crédit photo Sinton Edwards

Comment participer?

À pied, à vélo, en auto, vous voyez un animal mort en bordure d'un chemin ou un animal traverser une route? Partagez vos observations dans l'une des six régions couvertes par le projet *Stop Carcasses!* sur la plateforme *iNaturalist* (www.inaturalist.ca/projects/stop-carcasses) à l'aide de votre téléphone intelligent ou de votre ordinateur. L'application *iNaturalist* est gratuite et disponible sur iPhone et téléphones Android.

LA SÉCURITÉ AVANT TOUT! Votre sécurité et celle des autres usagers de la route est la priorité n° 1! N'arrêtez jamais votre véhicule sur une autoroute ou sur une voie rapide achalandée. Sur les routes secondaires et les réseaux municipaux, assurez-vous que l'arrêt temporaire de votre véhicule sur l'accotement ne mette personne en danger. Soyez bien visibles et, idéalement, portez une veste réfléchissante.

Pour aller plus loin

En plus de *Stop Carcasses!*, la FFVR organise des formations de pistage pour les citoyens qui souhaitent s'engager davantage et contribuer régulièrement aux projets de recherche des biologistes. Le pistage est une méthode qui a fait ses preuves pour identifier les endroits que fréquentent les espèces animales, où elles se déplacent et traversent des milieux inhospitaliers. Cette approche permet également de documenter les comportements d'évitement à l'approche de certaines routes ou obstacles au déplacement de la faune.

La formation sur le pistage vous intéresse? Visitez www.facebook.com/ValleeRuiter/ et le projet *Pistage Québec* sur la plateforme *iNaturalist.ca* ■

La gestion des différents projets *Stop Carcasses!* à travers la province s'inscrit dans le grand projet *Corridors écologiques : une stratégie d'adaptation aux changements climatiques*, coordonné par Conservation de la nature Canada au Québec et ses nombreux partenaires. Ce projet est réalisé grâce à la participation financière du gouvernement du Québec, dans le cadre du Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques, financé par le Fonds vert.



Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

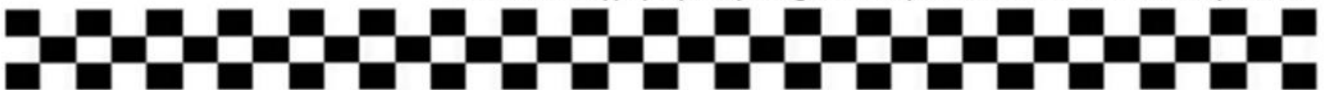
Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc JOA 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



SOUS LA PLUME DE...

DE LA BELLE RÉCUPÉRATION

Texte et photo BERNARD JOLICOEUR

Nous en avons souvent plein les mains sur le terrain : jumelles, guide d'identification, caméra et, enfin, le télescope.



Nous avons également tous dans nos placards un vieux sac à dos dont les fermetures éclair ne ferment plus ou dont une poche est trouée.

Mireille a simplement amputé un vieux *day pack* de tous ses compartiments pour ne conserver que le dos et les bretelles et une pochette en filet. Elle a ensuite cousu

trois sangles munies de clips et hop, le trépied est solidement fixé au sac à dos.

La beauté de l'affaire, c'est qu'on ne sépare même pas le trépied du sac à dos. On replie simplement les pattes, on enfle les courroies à l'épaule et c'est reparti. La pochette de filet sur la face interne du sac est parfaite pour mettre votre guide d'identification. Ah oui! j'oubliais : l'étui qui recouvre le télescope est fait main par la même artisane et provient d'un autre vieux sac qui a rendu l'âme.

Par principe, je ne voulais pas faire de la pub gratuite à une compagnie qui nous vend un télescope de plus de 2 000 \$... dans une boîte de carton. Trop *cheap* pour fournir l'étui...■



CINÉMA-OISON

Les oiseaux dansent le tango sur l'eau (32 s)

<https://positivr.fr/grebes-mitres-danse-tango-eau-video/>

Une amusante et courte vidéo. Danseur de tango professionnel, le Grèbe mitré est une espèce d'oiseau aquatique qui vit dans la partie de la Patagonie située en Argentine. Extrêmement pointilleux sur le choix de son partenaire, il pourra désigner l' élu de son cœur en jugeant sa chorégraphie au moment d'une danse exécutée en couple.

Cet oiseau danse pour attirer les femelles (2 min 16 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=b7ELMT7Gj-s>

Durant la saison des amours, les Tétràs à queue fine se lancent dans des danses endiablées dans le but d'impressionner les femelles.

Un siècle pour les oiseaux (15 min 02 s)

<https://www.dailymotion.com/video/xphcf9>

C'est en 1912. Alors que la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest de la France organise des safaris pour chasser les Macareux moines, une poignée d'ornithologues se révolte contre cette hécatombe. Ils viennent de fonder la *Ligue pour la protection des oiseaux* (LPO). Cette vidéo est la version courte du film d'Allain Dubourg (52 min).



LES JARDINS D'OISEAUX

DES FLEURS EN ABONDANCE

Texte et photos CAMILLE DUFRESNE

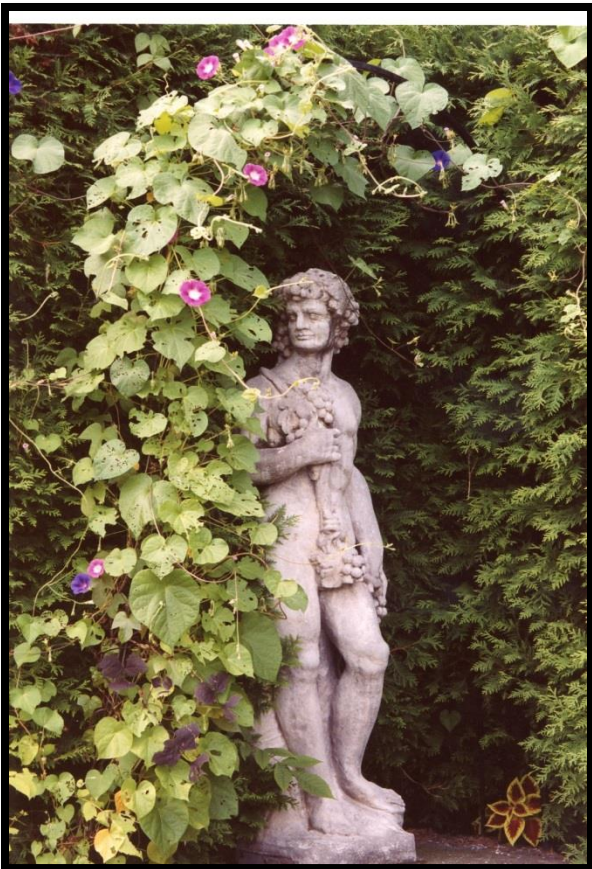
Cette année, je dois regarnir plusieurs plates-bandes et je compte faire l'essai de quelques plantes grimpantes annuelles. Plusieurs variétés de fleurs grimpantes sont disponibles dans les catalogues ou les centres jardins. Certaines se distinguent par leur facilité de culture, leur floraison abondante et colorée et leur feuillage hors du commun.

Pour mon jardin destiné aux oiseaux, je cherche de préférence les variétés grimpantes qui fleurissent pendant plusieurs semaines, offrent du nectar pour les colibris et les insectes pollinisateurs, un abri bien fourni ou encore de la nourriture aux oiseaux insectivores.

Voici le résultat de mes recherches dans les catalogues. Je vous encourage à faire quelques essais de votre côté et à surveiller leur succès auprès des oiseaux et des insectes. Nous pourrions comparer les résultats à la fin de la saison.

Petit tour d'horizon

Gloire du matin *Ipomoea purpurea* 'president tyler'



Cette variété porte des fleurs violet intense. Son feuillage est luxuriant et abondant. Elle apporte un changement intéressant par rapport à la variété 'heavenly blue' aux grandes fleurs bleu ciel qui sont bien connues des jardiniers. Pour encourager la floraison, il ne faut pas trop fertiliser et un sol pauvre lui convient bien. On peut la semer directement au jardin, mais après avoir fait tremper les graines dans l'eau durant quelques heures. Les colibris et les pollinisateurs devraient l'apprécier.

Ipomée rouge *Ipomoea multifida*



Une belle découverte dans le jardin d'une amie. Le feuillage très découpé et délicat est pour le moins très original. Ses fleurs sont tubulaires et se terminent par des pétales soudés en étoile d'un rouge cramoisi. Tout pour attirer papillons et colibris. Les tiges volubiles peuvent s'élever jusqu'à 4 m avec l'aide d'un support. Elle se sème à l'intérieur vers la fin avril ou encore en plein sol à la mi-mai après avoir fait tremper les graines.

La famille des Fabacées regroupe plusieurs espèces (haricots, trèfles, lupins, etc.) qui possèdent des floraisons mellifères, s'accommodent de sols pauvres et fleurissent abondamment. Deux variétés ont retenu mon attention. ►

Haricot d'Espagne *Phaseolus coccineus*



Ce haricot de culture très facile (beau projet à réaliser avec les enfants) se sème directement dans le jardin dans un environnement ensoleillé. Il pousse rapidement sur tout type de support. La variété 'scarlet runner' porte des fleurs rouge écarlate et la variété 'painted lady'

des fleurs bicolores rouge et blanc. Les jeunes gousses sont tendres et sucrées. On peut aussi récolter les semences pour l'année suivante. C'est une fleur très appréciée des colibris et des pollinisateurs.

Pois de senteur *Lathyrus odoratus*



J'ai un faible pour le parfum unique et la délicatesse de ces fleurs annuelles et le colibri semble apprécier y butiner. Plusieurs variétés sont offertes. J'ai retenu le 'mélange royal' aux fleurs de différentes couleurs dont les plants peuvent atteindre 2 m de hauteur et 'mid blue' un pois hâtif bleu lavande qui résiste à la chaleur. Le pois de senteur pousse bien quand les températures sont fraîches. On le sème très tôt au printemps après un trempage préalable des semences. Il apprécie une fertilisation riche en phosphore pour bien fleurir. On utilise une tonnelle ou un treillis sur lesquels les vrilles s'enroulent.

Il est possible de cultiver des plantes grimpantes annuelles à peu près partout au jardin. Pour leur offrir un support qui mette en valeur leur beauté, utiliser un fin treillis ou des fils tendus. Certaines qui possèdent des vrilles avec ventouses peuvent grimper à l'assaut de surfaces rugueuses et même le long d'un tronc d'arbre.

Conseils horticoles

- ❖ Pour certaines variétés, il faut partir les semis dans la maison dès la mi-avril. Vérifier dans les catalogues avant l'achat des semences.
- ❖ Utiliser des pots de mousse de tourbe pour éviter le choc de transplantation.
- ❖ Bien choisir l'emplacement et enfouir du compost afin d'obtenir une floraison abondante.
- ❖ Certaines variétés sont intéressantes pour la culture en pot ou dans une boîte à fleurs sur le balcon. ■

Sources :

Catalogue de semences *Ontario seed co. Ltd* de l'Ontario. <https://www.oscseeds.com/>
 Catalogue de semences *W.H. Perron* de Laval au Québec <https://www.whperron.com/fr/content/7-catalogue>
 Boudreau, J., *Plantes grimpantes*, série Secrets de jardinier, Bertrand Dumont éditeur, Québec, 2006.
 Mondor, A., et D. Gingras, *Attirer la faune au jardin*, Les éditions de l'homme, Québec, 2009.

VOUS AVEZ DES PHOTOS?

Un oiseau familier, une espèce rare ou des comportements particuliers?

Envoyez-nous vos photos signées, en format .jpg à l'adresse suivante : ✉ info.sloe@gmail.com

N'oubliez pas de préciser le lieu où la photo a été prise, la date et tout autre renseignement utile.

Participez aussi souvent que vous le voulez.

Luc Roy, membre du C.A.



Bruant des champs, 24 mars 2019, Magog.
© *Benoît Turgeon*



Sturnelle des prés, 24 mars 2019, 12^e rang, Val-Joli.
© *Benoît Turgeon*



Buse pattue, 27 mars 2019, Baie-du-Febvre.
© *Claude Beauchemin*



Bébés Harfangs, 23 juillet 2016, île Bylot au Nunavut.
© *Justine Loubier*



**Fuligule à tête rouge, 15 mars 2019,
Barcovan Beach, Ontario.
© Mario Poirier**



**Pie-grièche boréale, 1^{er} avril 2019, La Patrie.
© Édith Dubreuil**



**Pie-grièche boréale, 1^{er} avril 2019, La Patrie.
© Édith Dubreuil**



**Cygnes tuberculé et trompette (bec noir), 15 mars 2019,
Barcovan Beach, Ontario.
© Mario Poirier**



Harfang des neiges, 10 mars 2019, Baie-du-Febvre.
© Luc Roy



Bruant lapon, 27 mars 2019, Baie-du-Febvre .
© Jacinthe Couture

QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4
819-843-9601
www.animaleriequinn.com

Accueillez les oiseaux chez vous!

Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!

Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :

Tournesol, chardon, suif et plus!!!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

Faites-nous part, vous aussi, d'un souvenir, d'une anecdote, d'un fait singulier, curieux ou étrange, d'une histoire particulière, d'un témoignage, d'un point d'intérêt, d'un fait amusant. Peu importe la longueur de votre texte, transmettez-le nous.

Pour que votre texte se retrouve dans la chronique *Parle, parle, Jaseur*, acheminez votre texte enregistré en .doc ou en .docx (pas en .pdf) à l'adresse suivante :
bulletinlejaseur@hotmail.com

PARUTION AUTOMNE 2019 — DATE DE TOMBÉE :

Les auteurs et auteures devront envoyer leurs textes au plus tard le

26 juillet 2019

Faites parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe) à l'adresse suivante :

bulletinlejaseur@hotmail.com



POUR EN SAVOIR PLUS

LE SYSTÈME DIGESTIF DE L'OISEAU- PARTIE 2

Par LOUISE SYLVESTRE, biologiste

Deux besoins vitaux prédominent chez les êtres vivants : celui de la survie de l'espèce, assurée par le système reproducteur et celui de la survie de l'individu assurée par le système digestif. L'appareil digestif aviaire ressemble à celui des reptiles et des mammifères, mais le métabolisme élevé des oiseaux et les exigences du vol requièrent des adaptations particulières.

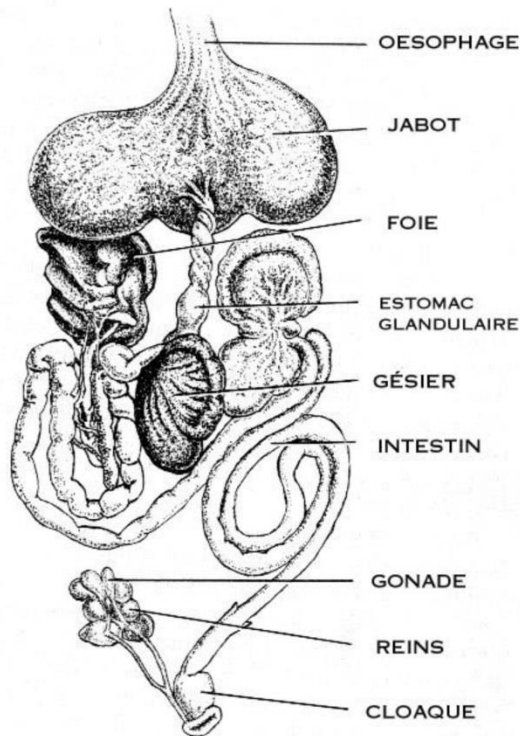


Illustration tirée de *The Life of Birds*, J.C. Wetley

L'intestin

Le petit intestin est l'organe principal de la digestion et de l'absorption des nutriments. Il est divisé en trois parties : le duodénum, le jéjunum et l'iléon. Sa longueur varie selon la diète; il est plus court chez les carnivores et les frugivores, plus long chez les granivores et les piscivores. Il peut mesurer de 5 cm (2 po) chez le colibri à 14 m (46 pi) chez l'autruche! La paroi de l'intestin est couverte de villosités pour en augmenter la surface et donc l'efficacité. Les nutriments y sont décomposés en petites particules, absorbés et dirigés vers le foie.

Entre le petit et le gros intestin, on trouve le caecum formé de deux diverticules dont la présence et la forme diffèrent grandement d'une espèce à l'autre. Ils peuvent être minuscules ou même absents chez certaines

espèces (pics, perroquets, martinets, passereaux) alors que chez les galliformes, leur longueur combinée est égale à celle de l'intestin. Son rôle se jouerait sur le plan de l'absorption de l'eau, des protéines digérées et de la décomposition bactérienne de la cellulose.

Le gros intestin a comme fonction d'absorber l'eau et les électrolytes, de digérer les derniers nutriments et de fabriquer certaines vitamines.

Les déchets de la digestion sont évacués le plus vite possible pour éviter le poids et ainsi faciliter le vol. Les déchets de l'intestin (secs et blanchâtres) et ceux du caecum (foncés et humides) sont libérés indépendamment. Chez la poule domestique, on compte une décharge caecale pour dix défécations intestinales.

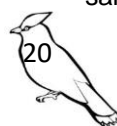
Vous ne verrez plus jamais la fiente d'oiseau de la même façon!

Le foie, la vésicule biliaire et le pancréas

Le foie est la plus grande glande de l'oiseau et il est proportionnellement plus gros que celui des mammifères. Le rôle en est le même : l'entreposage des surplus de sucres et de gras, la synthèse de certaines protéines, la production de la bile et l'excrétion de déchets du sang.

La vésicule biliaire est reliée à l'intestin dans lequel est déversée la bile qui neutralise l'acidité du contenu de l'estomac et qui fractionne les graisses pour en faciliter la digestion. Certains oiseaux sont dépourvus de vésicule biliaire (perroquets, tourterelles, pigeons, autruche, certains colibris et pics).

Le pancréas est lui aussi connecté à l'intestin. Il synthétise des enzymes digestifs et une solution qui neutralise les acides intestinaux permettant ainsi le maintien d'un pH idéal pour l'action des enzymes. Il est aussi responsable de la production de l'insuline et du glucagon, importants dans l'équilibre du glucose dans le sang. ►



Et finalement, le cloaque

Chez les oiseaux, les produits du système digestif, du système reproducteur et des reins sont évacués par un passage commun : le cloaque. Ce dernier est divisé en trois parties : le coprodaeum reçoit les excréments de l'intestin, l'urodaeum, reçoit l'urine, le sperme ou les œufs et finalement, le protodaeum entrepose et éjecte ces produits. Le fonctionnement de cette dernière grande chambre est contrôlé par les muscles puissants de la déjection et celui de l'anus.

Un processus efficace

Comme les autres animaux, les oiseaux mangent quand ils ont faim et arrêtent quand ils sont rassasiés. L'appétit serait contrôlé par l'hypothalamus réagissant à des messages envoyés par les yeux (perception de nourriture), l'estomac et l'intestin (vide ou plein), la peau et autres tissus (température, niveau de déshydratation) et d'autres stimuli.

Non seulement les oiseaux mangent une nourriture riche en énergie et en nutriments, mais ils la digèrent

plus vite et plus efficacement que la plupart des autres animaux. On peut mesurer cette grande efficacité par plusieurs constatations :

- La digestion de l'oiseau tire profit de presque toute la nourriture avalée et résulte en peu de déchets.
- Le taux de conversion de nourriture en tissu corporel est très élevé. Certains jeunes oiseaux telles les cigognes peuvent gagner chaque jour 0,17 kg en mangeant 0,5 kg de poissons et de grenouilles.
- Le développement de l'embryon démontre aussi cette efficacité de conversion; le poids d'un oisillon d'Aigle doré à l'éclosion représente 73 % du poids de l'œuf.
- Le processus de digestion est très court et fournit rapidement les nutriments nécessaires à l'oiseau : une pie-grièche peut digérer une souris en trois heures. Les graines des fruits mangés par de jeunes jaseurs sont expulsées après 16 minutes. Une grive qui mange des baies de sureau en excrétera les graines 30 minutes plus tard.

Qui dit mieux?! ■

LES BOULETTES DE RÉGURGITATION

C'est bien connu : les hiboux avalent leurs proies entières. Ils digèrent la viande attachée aux os, à la fourrure et aux plumes et plusieurs heures après leur repas, ils recrachent les parties non digestibles en une ou plusieurs pelotes qu'on appelle boulettes de régurgitation.

Mais les boulettes de régurgitation ne sont pas l'exclusivité des hiboux. Les rapaces diurnes régurgitent aussi, mais moins fréquemment, et ce, pour plusieurs raisons. D'abord, ces oiseaux déchiquettent leurs proies et rejettent les parties non comestibles à la source. Leurs sucs digestifs sont plus puissants que ceux des hiboux et le jabot plein peut agir à titre de barrière. Conclusion : les rapaces diurnes ont moins souvent besoin de régurgiter et les boulettes sont constituées surtout de poils ou de plumes agglutinés.

On trouve cette particularité digestive chez d'autres oiseaux : hérons, grèbes, cormorans, goélands, sternes, corvidés, martins-pêcheurs, cincles, pies-grièches, hirondelles et la plupart des limicoles.

Les boulettes sont formées dans le gésier entre six et dix heures après l'ingestion. Les pelotes peuvent atteindre deux pouces chez les grands oiseaux et environ ½ pouce chez les passereaux. Elles contiennent des poils, des plumes, des os, des griffes, des becs, des dents, des coquilles, des arêtes, des exosquelettes... mais elles peuvent contenir aussi des fèces ou même des bagues d'identification de petits oiseaux! Chez les hiboux, on y trouve le squelette entier de leurs proies.

En plus de donner des informations sur le régime alimentaire des oiseaux, les boulettes trahissent souvent l'emplacement des nids ou des perchoirs préférés. Plus inusité, on peut obtenir des informations sur la santé des oiseaux utilisés en fauconnerie; on leur donne une boulette de coton après le dernier repas de la journée et on étudie l'état et la couleur de la boulette régurgitée.

Ouvrez l'œil lors de vos excursions! Et si jamais l'idée vous venait d'en disséquer une, on suggère de les passer au micro-ondes pour tuer les virus et les bactéries, car il y a déjà eu des cas de salmonelles dans des classes de science. ■



SOIRÉE-BÉNÉFICE DU REGROUPEMENT QUÉBÉCOISEAUX

Par LUCIE ROY

Le 21 février dernier, à la Maison des Arts de Laval, avait lieu la soirée-bénéfice du RQO. La soirée comportait un cocktail dînatoire et un spectacle humoristique mettant en vedette Daniel Lemire et Pierre Verville. L'objectif de cet événement était d'amasser des fonds pour différents projets tels que la protection des espèces en situations précaires comme les Hirondelles de rivage, la conservation des oiseaux et de leurs habitats ainsi que l'organisation de camps d'ornithologie pour des Jeunes Explos à Tadoussac.

Nous étions environ 240 personnes. Dans le hall d'entrée, M. Fitzgerald de l'UQROP présentait un Grand-duc d'Amérique en alternance avec un Petit-duc maculé. Des bouchées gastronomiques, un verre de vin et des rafraîchissements étaient servis par des bénévoles.

Par la suite, un encan silencieux s'est déroulé avec une vingtaine d'items. On y retrouvait plusieurs toiles, des sculptures, une lunette d'approche monoculaire, etc. Les gens ont misé gros; l'organisation considère que ce fut un franc succès.

J'ai pu jaser de quelques sujets avec monsieur Bisson, le président du conseil d'administration du RQO et monsieur Jean-Sébastien Guénette, directeur général du RQO. À la suite à notre conversation, ils ont décidé de se donner un objectif précis pour le prochain congrès qui aura lieu en octobre à Rimouski, soit celui d'obtenir le lancement de la série télévisée *Fou des Oiseaux*. J'ai vraiment fait de mon mieux pour que cette série soit mise en vente sur DVD.

Par la suite, quelques discours de monsieur Réal Bisson et de monsieur Martin Deschênes, directeur général de Mondou qui ont versé de généreux dons. D'ailleurs, prochainement, les membres du RQO pourront bénéficier de rabais chez Mondou.

Finalement, nous avons assisté au spectacle de Lemire/Verville. Pour ceux qui connaissent ces deux humoristes, ils ont offert une bonne prestation, mais je m'attendais à ce qu'il y ait des liens avec l'ornithologie. Il s'agissait plutôt de leur spectacle intégral.

La soirée a permis d'amasser 70 000 \$. Ce fut une excellente soirée! ■



Jean Sébastien Guénette, Martin Deschênes et Réal Bisson
© Crédit photo RQO



Comité organisateur
© Crédit photo RQO



Bénévoles
© Crédit photo RQO

GRANDEURS ET MISÈRES DE MERLIN

Texte et photos BERNARD JOLICOEUR

Comme plusieurs d'entre vous, j'ai téléchargé l'application *Merlin* du fameux *Cornell Lab of Ornithology* sur ma tablette électronique.

Comme on le sait, cette application prétend nous permettre d'identifier un oiseau à partir d'une photo qu'on lui soumet. D'entrée de jeu, l'installation et l'utilisation de base se sont avérées somme toute assez simples pour le « technouille » que je suis. En effet, en un tournemain, j'avais tôt fait de soumettre quelques éléments de ma photothèque à ladite application.

Je ne sais si le vocable « Merlin » évoque la vue perçante du Faucon émerillon (*Merlin* en anglais) ou le nom de Merlin l'enchanteur, le personnage légendaire dont on dit qu'il possédait une grande connaissance de la nature, mais peu importe, j'ai soumis Merlin à l'épreuve...



Gros-bec errant mâle

Commençons avec une identification facile, un Gros-bec errant mâle en gros plan et sans prétention aucune, une assez bonne photo. Merlin n'a eu aucune hésitation et a identifié correctement l'oiseau. Deuxième essai, un Bruant familier en plumage hivernal et photographié en Estrie (l'application nous demande la date et lieu relatifs à la photo) et encore une fois, Merlin a fourni une seule option, Bruant familier. Bravo!

Les choses se sont toutefois corsées avec une photo d'Épervier de Cooper, espèce parfois difficile à distinguer de l'Épervier brun. La photo a été prise en hiver sur un gabion à l'intersection de la 410 et du



Épervier de Cooper

chemin de Ste-Catherine, en digiscopie avec un petit appareil et une lunette Kowa zoomée à 40 X. Bien entendu, ce n'est pas la photo du siècle, mais la silhouette carrée de la tête, la teinte très foncée de la couronne contrastant avec celle plus claire de la nuque et la bande terminale blanche assez large de la queue ne laissent aucun doute, c'est bien un Épervier de Cooper. Or, Merlin a donné dans un premier temps Épervier brun et par la suite, en changeant la localité, il a donné le choix des deux espèces d'éperviers.



Bruant familier plumage hivernal

Cette même valse-hésitation est survenue avec les photos de Sizerin (flammé vs blanchâtre). Merlin ne prend aucun risque et donne quasi systématiquement les deux espèces de sizerins. Je me suis ensuite demandé si Merlin arriverait à identifier une photo où, par exemple, seule la tête de l'oiseau apparaît. Mon Tétrás du Canada en gros plan n'a posé aucun problème : identification positive par Merlin. ►

La plus grande surprise est toutefois arrivée avec un Lagopède des saules mort qu'un chasseur tient dans une position horizontale, mais en assez gros plan.



Tétras du Canada

Même avec le cadrage original, on voit très bien la zone charnue rouge qui voisine l'oeil et contraste avec le reste du plumage blanc de la tête, le gros bec conique, bref aucune hésitation, c'est un Lagopède des saules. Je ne sais trop si c'est parce que l'oiseau a une pose non naturelle sur la photo, mais toujours est-il que Merlin a inclus dans ses possibilités plusieurs espèces de Laridés... Je dois toutefois admettre que si on zoome davantage la même photo, Merlin arrive à l'identifier correctement. J'imagine que Merlin fonctionne un peu à la façon des outils informatiques de reconnaissance visuelle et qu'un oiseau blanc dont le corps a une posture plutôt horizontale devient forcément un laridé, je ne sais trop.

Il est aussi à noter que Merlin s'alimente à même les commentaires des utilisateurs qui confirment l'identification par la mention *This is my bird*, ce qui équivaut à s'en remettre à l'ornithologue plutôt qu'à l'application pour sceller l'issue de l'identification. Il y a



*L'énergie est contagieuse, si tu veux voler avec les aigles,
il faudra arrêter de nager avec les canards.*

Citation : T. Haro Eker

là, me semble-t-il, un risque que des informations erronées puissent être ainsi introduites dans la banque de données de l'application.

Alors, Merlin est-il un outil indispensable ou un gadget? Pour ma part, voilà une option utile pour des identifications « de base » et aussi susceptible de plaire à ceux pour qui le contenant est plus important que le contenu.

Personnellement, je suis davantage préoccupé par l'exactitude de l'information et je suis un peu resté sur mon appétit. Que Merlin arrive à distinguer un Gros-bec errant d'un Chardonneret jaune, c'est bien. Toutefois quand on arrive dans les ligues majeures comme les exemples de sizerins et d'éperviers le démontrent, Merlin n'arrive pas à la cheville d'un ornithologue expérimenté qui appuie ses identifications à l'aide de plusieurs ouvrages reconnus. ■

Jocelyn Praud

Photographe animalier

Jocelyn Praud Photographie
www.jocelynpraudphotographie.com

Impressions | Cartes de vœux | Conférences | Formations photo

20% de rabais pour les
membres de la SLOE
dans la boutique en ligne
et les cours de photo

Code promo : SLOE20

PARLE, PARLE, JASEUR

COUP DE COEUR

Texte et photos SUZANNE BRÛLOTTE

Ayant suivi de près la nidification des Tyrans tritri au marais Réal-D.-Carbonneau en 2004, j'ai découvert au début de juillet que les petits étaient nés et que le couple s'affairait à les nourrir. Le 6 juillet, les parents se présentent au nid. L'un d'eux tient une belle grosse libellule et il la donne à l'autre. S'ensuivent des allers-retours où l'insecte transite d'un bec à l'autre. À la toute fin, l'adulte qui avait apporté la libellule l'avale. En y regardant de plus près sur mon écran, j'ai constaté que l'autre parent avait simplement conservé la tête de la libellule pour nourrir un de ses oisillons, la libellule étant trop grosse pour la donner à un des petits, comme en fait foi cette série de photos.



Riche de mon expérience de 2004, en 2018, j'ai surveillé encore l'évolution des petits à peine nés. Quelle ne fut pas ma surprise le 12 juillet, lorsqu'un parent arrive avec une grosse libellule. J'étais convaincue que l'oisillon serait incapable d'avaler un si gros insecte. Incroyable, mais l'adulte a patiemment poussé sur le corps de la libellule et le petit a réussi à tout avaler. ■



VOYAGES ORNITHOLOGIQUES

SÉJOUR ORNITHOLOGIQUE ET FAUNIQUE AUX ÎLES GALAPAGOS

Par CÉCILE GAOUILLETTTE

Un voyage de rêve d'une durée de dix jours commence pour moi lors de mon départ de Montréal pour Quito, en Équateur. Le lendemain, c'est un vol intérieur qui nous amène sur l'île de Baltra, dans l'archipel des Galapagos, à 1000 kilomètres du continent dans l'océan Pacifique.

L'archipel se compose de 19 îles et de 42 îlots et rochers à la surface. Ces îles sont toutes volcaniques et continuent aujourd'hui à croître sous l'effet de cette activité volcanique. Les plus récentes font irruption à la suite d'une activité volcanique dans la région ouest, dont le point chaud est situé sous la plaque de Nazca. Alors que le point chaud est fixe, la plaque se déplace vers l'est, à raison de trois à six centimètres par an. On trouve les îles les plus anciennes à l'est, dont la formation remonte à cinq à neuf millions d'années. Les îles et îlots sont composés de lave refroidie ou de montagnes de cendres accumulées à la suite des irruptions.

L'archipel est devenu le parc national des Galapagos en 1959 ainsi que la réserve marine des Galapagos. Ils constituent un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. En 2009, on comptait 25 000 personnes qui habitaient sur ces quatre îles : Santa Cruz, San Cristobal, Isabela et Floreana.

Notre groupe est constitué de 16 personnes, ornithologues et/ou photographes. À mon arrivée sur l'île de Baltra, mes premières observations sont les Tourterelles des Galapagos avec leur anneau oculaire bleu et des Pinsons (Géospize) de Darwin (lesquels? Il m'est malheureusement difficile d'être plus précise).

Les géospizes sont catégorisés (17 espèces) par la grosseur du bec et en fonction de leur nourriture. En anglais, les noms sont plus explicites : *Vegetarian Finch*, *Woodpecker Finch*, *Large Tree Finch*, *Medium Tree Finch*, *Small Tree Finch*, *Large* ou *Medium* ou *Small Ground Finch*, *Genovesa Cactus Finch*...

On nous amène au catamaran *Tip Top 2* et on prend possession de nos cabines. La salle à manger et ma cabine se trouvent sur le pont principal. Les autres cabines ainsi que le bar sont au pont supérieur, finalement le *sun deck* nous permet une vue imprenable sur l'océan Pacifique et le paysage qu'on peut y admirer.

La vie sur le bateau est très confortable. Nous pouvons observer des oiseaux qui suivent les sillons que fait le

bateau soit, le Noddi brun, l'Océanite téthys (grand croupion blanc), l'Océanite d'Elliot (croupion blanc avec pattes qui dépassent la queue), la Frégate superbe qui profite du vent que fait le bateau pour ne pas battre des ailes... et le bien nommé Puffin des Galapagos.



Fou de Grant
© Gisèle Labonté

Lors de nos rares déplacements en bateau de jour, pendant quelques heures, on observe l'océan pour admirer le Phalarope à bec étroit, le Phalarope à bec large et la Mouette de Franklin. Nous avons manqué les albatros et les pétrels, ce n'est pas faute de nombreux efforts d'observation. ►



Manchots des Galapagos
© Josée Normandeau

La plongée en apnée est pratiquée à plusieurs endroits dans l'archipel. Nous avons eu la chance de nous amuser avec les petits et les gros poissons colorés, les raies, les otaries et les manchots. Aussi, nous avons eu la chance de faire du kayak double à deux reprises. Je vous assure que les courants du Pacifique sont forts, mais à l'abri, près des falaises, c'est plus calme.

Nous avons observé plusieurs îlots à partir d'un panga (gros zodiac pour 12 à 14 personnes). Plusieurs observations intéressantes d'une faune typique : Otarie des Galapagos, Iguane terrestre et Iguane marin, lézards, tortues, crabes... Pour la faune aviaire : Manchot des Galapagos, Mouette à queue-fourchue (mon coup de cœur), Chevalier errant, Courlis corlieu, Tournepietre à collier, Pluvier semi-palmé, Pluvier argenté, Huîtrier d'Amérique, Échasse d'Amérique, Héron strié, Bihoreau violacé, Grand Héron, Fou de Grant, Fou à pieds bleus, Phaéton à bec rouge (un autre coup de cœur).

Lors de notre visite sur l'île de Fernandina, une île de lave, nous avons marché sur de la lave refroidie à travers les iguanes (qui ne bougent pas, car non effrayés). De belles observations : Buses des Galapagos (adultes et jeunes), Moqueur des Galapagos, Paruline jaune, Fous à pieds bleus, Cormoran aptère (celui qui ne vole pas, mais qui fait sécher ses mini-ailes quand même).

Un arrêt sur l'île d'Isabela nous permet de visiter un élevage de tortues géantes. Nos observations sont nombreuses : des géospizes (plusieurs espèces), le Moucherolle vermillon, l'Ani à bec lisse, le Flamant des Caraïbes, le Canard des Bahamas, la Gallinule d'Amérique, le Tyran des Galapagos, le Moqueur des Galapagos, la Buse des Galapagos. Nous avons aussi revu plusieurs espèces de limicoles.

L'île de Floreana nous attend avec un spectacle d'otaries. Un gros mâle déloge des femelles sur un banc de parc pour se permettre une sieste bien méritée. Nous pouvons admirer sans limite une quantité d'Iguanes roses terrestres; quelle beauté! Durant notre visite, nous assistons sans pudeur à un accouplement de géospizes. Nous avons aussi observé un parent nourrissant un jeune géospize ainsi que plusieurs espèces de géospizes. Quels beaux moments!

Nous débarquons sur l'île à El Barranco pour une visite incomparable de l'île Genovesa, au nord de l'archipel. Cet arrêt, ajouté au trajet de base à la demande de Serge, nous offre de superbes observations. Nous contournons des nids au sol de Fous de Grant avec un ou deux œufs, parfois éclos. Un oisillon assomme l'autre oisillon d'un coup de bec. Les Fous à pieds rouges (encore un coup

de cœur) et les Frégates superbes nichent dans les arbres; on peut les observer facilement. Une marche sur l'île nous permet d'observer quatre Hiboux des marais. On nous explique qu'ils se nourrissent d'océanites quand celles-ci quittent le nid. On a la chance de voir un Bihoreau violacé au nid sur une crête. Finalement, on voit un accouplement de Mouettes à queue fourchue. À notre retour de la promenade, nous constatons qu'une mouette, qui couvait son œuf à notre arrivée, a libéré le rejeton : un moment extraordinaire.

À la fin de notre semaine sur le catamaran, nous avons encore deux jours. Nous les passerons sur l'île Santa Cruz à l'hôtel. En autobus, nous nous dirigeons vers les hauteurs de l'île pour découvrir le Râle des Galapagos, mais que, malheureusement, j'entendrai uniquement. Ce n'est pas faute de persévérance. Plus tard, nous dînons dans un ranch pour tortues géantes en liberté. Un autre coup de cœur en après-midi : l'observation d'une Effraie des clochers dans un tunnel de lave. Quelle beauté! On arrête pour voir les cratères *Las Gemelos*. Nous y observons plusieurs géospizes différents. On nous



Cormoran Aptère
© Serge Beaudette

explique que les géospizes sont en danger d'extinction, car leur survie dépend du *Scalesia*, une plante menacée par la prolifération des muriers introduits par l'homme. Encore une perte d'habitat.

C'est la fin d'un merveilleux voyage de découverte de la faune ailée, terrestre et marine. Non, je ne retourne pas à Montréal, je continue un autre périple sur le continent, en Équateur pour dix jours. À suivre... dans le prochain bulletin *Le Jaseur*. ■

VOYAGE EN ONTARIO

Texte et photos THOMAS BÜRGI

L'été dernier, ma famille et moi avons fait du camping en Ontario. Nous avons vu beaucoup d'oiseaux intéressants que je n'avais jamais vus.

Nos vacances ont commencé à Sandbanks au bord du lac Ontario. Nous avons vu : le Cygne tuberculé, l'Hirondelle noire, la Sterne caspienne, le Balbuzard pêcheur, le Petit Blongios, le Butor d'Amérique, la Grande Aigrette, le Pygargue à tête blanche, le Troglodyte des marais, la Sterne pierregarin, le Martin-pêcheur d'Amérique, le Tyran huppé, l'Hirondelle rustique, le Cardinal à poitrine rose, l'Oriole de Baltimore, le Troglodyte familier, la Paruline masquée, le Moqueur chat, le Grand Héron, la Sittelle à poitrine rousse, la Bernache du Canada, le Tyran tritri, le Pic flamboyant et le Canard colvert pour nommer seulement les moins communs. J'ai beaucoup aimé voir les Cygnes tuberculés, mais de voir beaucoup de balbuzards, ça m'a impressionné.



Gris du Gabon

Notre deuxième arrêt fut à Niagara Falls. Nous avons vu : le Pic à ventre roux, le Pioui de l'Est, le Faucon pèlerin, la Sterne pierregarin, la Grande Aigrette, le Vacher à tête brune, le Faucon émerillon, le Grand Héron, l'Hirondelle rustique, l'Hirondelle noire, le Cormoran à aigrettes, l'Hirondelle bicolore, le Cardinal à poitrine rose, le Canard noir, la Sterne caspienne, le Martinet ramoneur, l'Étourneau sansonnet, le Jaseur d'Amérique, la Sittelle à poitrine blanche, le Chardonneret jaune, le Pic chevelu, le

Pigeon biset, la Bernache du Canada, le Pic mineur, l'Urubu à tête rouge et le Goéland à bec cerclé pour nommer seulement les moins communs en ville. Le Faucon pèlerin et le Pic à ventre roux m'ont beaucoup surpris. De voir une telle diversité d'oiseaux dans une ville très touristique m'a fasciné.

Nous avons aussi été au Birds Kingdom. C'est un zoo où il y a des oiseaux tropicaux des quatre coins du monde. Nous avons nourri des Loriquets arc-en-ciel et je me suis fait photographier avec un Gris du Gabon.



Notre dernier arrêt fut à Sauble Falls. Nous y avons vu l'Engoulevent d'Amérique, le Goéland argenté, la Petite Buse, le Pioui de l'Est, le Colibri à gorge rubis, le Balbuzard pêcheur, la Grande Aigrette, le Grand Pic, le Cardinal à poitrine rose, la Paruline flamboyante, le Grand Héron, la Sterne pierregarin, le Viréo aux yeux rouges, le Roselin pourpré, le Moucherolle phébi, le Cormoran à aigrettes, l'Urubu à tête rouge et le Pic chevelu.

Les oiseaux ne se faisaient pas beaucoup entendre, mais j'ai quand même réussi à voir 28 espèces d'oiseaux. La route nous a permis de voir : le Bihoreau gris, le Héron vert, le Faucon émerillon, le Dindon sauvage, le Grand Héron, le Grand Corbeau, la Buse à queue rousse et le Faisan de Colchide. Au final, j'ai vu six espèces de hérons dont deux nouvelles espèces pour moi : le Bihoreau gris et la Grande Aigrette. ■

À LA RECHERCHE D'OISEAUX DE PROIE DANS LE SUD DE L'ONTARIO

Par ÉLISABETH DELISLE

Faire un séjour ornithologique en Ontario au mois de mars peut sembler un peu tôt, pourtant c'est ce que j'ai eu la chance de faire dans la région de Kingston et je n'ai pas été déçue. En effet, cette région est le lieu d'hivernage de nombreux faucons et hiboux, alors qu'une multitude de canards y passent en migration.

Je faisais partie d'un groupe organisé et guidé par Joël Coutu qui, connaissant la région comme sa poche, a travaillé fort pour nous faire voir le plus d'espèces possible en trois jours d'observation.

Île Amherst

L'île Amherst est située dans le lac Ontario, à 10 kilomètres à l'ouest de Kingston et à 4 km de la côte. On y accède par un traversier en une vingtaine de minutes. On peut facilement en faire le tour en une journée puisqu'elle ne s'étend que sur 20 km de longueur et 7 km de largeur.



Chouette rayée
© Élisabeth Delisle

À l'intérieur des terres se trouve la Réserve de Owl Woods (le bois des hiboux), un petit boisé protégé dans lequel on peut observer plusieurs espèces de strigidés dont le Petit-duc maculé, le Hibou moyen-duc, le Grand-duc d'Amérique, la Petite Nyctale, le Hibou des marais et la Chouette rayée. Cette dernière est toutefois la seule que nous ayons eu la chance de voir. Quant au Harfang des neiges, nous avons pu l'observer à quelques reprises sur la route.

Heureusement, nous avons été plus chanceux avec les oiseaux de proie diurnes avec plusieurs belles observations de la Buse à queue rousse, la Buse pattue,

le Faucon émerillon, le Pygargue à tête blanche, la Crécerelle d'Amérique et le Busard des marais. Une jolie Pie-grièche boréale s'est aussi posée sur un poteau de clôture tout près de la voiture, quelle chance!

Parc provincial Presqu'île à Brighton

Le parc provincial Presqu'île, situé à Brighton, soit à environ 120 km de Kingston, est un important lieu de migration avec 338 espèces d'oiseaux recensées, dont 130 espèces nicheuses.

Une journée dans le parc nous a permis de voir 37 espèces d'oiseaux dont la Macreuse à ailes blanches et une quinzaine d'espèces de canards, fuligules dont le Fuligule à dos blanc, de garrots, de harles et surtout le



Busard des marais
© Élisabeth Delisle

magnifique Harelde kakawi. La chance nous a aussi souri lorsqu'une Bécasse d'Amérique s'est enfuie dans le bois sous nos yeux émerveillés.

On annonce aussi qu'une promenade de bois de 1 km donne accès au plus grand marais protégé au nord du lac Ontario, mais ce sera pour un prochain voyage puisqu'il était complètement gelé!

Outre les oiseaux, le parc offre aussi des paysages majestueux comme celui de la pointe du vieux phare avec ses énormes bancs de glace sur la côte et au loin.

Weller's Bay

En quittant Presqu'île, un détour par *Weller's Bay*, accessible par la *Barcovan Beach Road* nous a permis de voir des cygnes et des canards de beaucoup plus près. ►

En effet, nous sommes tombés sur un homme en train de lancer des grains de maïs. Heureux de partager sa passion, il nous a permis de nous rendre au bord de l'eau sur sa propriété.

Les Cygnes tuberculés et les Cygnes trompettes ont été les premiers à venir se nourrir, mais ils ont rapidement été suivis par de nombreuses autres espèces de canards dont le Fuligule à tête rouge, le Fuligule milouinan, le Fuligule à collier et le Garrot à œil d'or. Le Canard noir, le Canard pilet, le Canard d'Amérique et la Foulque d'Amérique ont pu aussi être observés, mais seulement de loin.



Harelda kakawi
© Mario Poirier

Kingston

Kingston nous a réservé une belle surprise aussi puisqu'un Faucon pèlerin niche sur la corniche de sa plus haute tour, la *Princess Tower*, transformée depuis quelques années en résidence étudiante.

Une petite marche dans le parc *Marshlands Conservation Area* nous a aussi permis d'ajouter quelques espèces à notre liste dont le Grand Pic, la Sittelle à poitrine rousse et le Bruant chanteur. Enfin, une belle Chouette rayée dormait face au soleil à l'abri du vent. Ce fut un plaisir de la revoir!

Malgré le froid, l'humidité et les grands vents, ce court séjour nous a permis de voir 69 espèces, dont trois primecoches pour moi, soit le Faucon pèlerin, la Macreuse à ailes blanches et le Harelda kakawi.

C'est sans contredit une région que je visiterai à nouveau, probablement plus tard en saison au moment de la migration des parulines et des limicoles en mai, car à seulement 440 km de Sherbrooke, c'est vraiment très accessible et ça vaut le déplacement. ■

Clarke & Fils ltée
2881, rue College
Sherbrooke
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de
nichoirs, de mangeoires,
d'abreuvoirs à colibris et de bains
d'oiseaux aussi fonctionnels que
décoratifs.
Nous offrons aussi la sélection
complète de graines pour
oiseaux.

Spécial SLOE 
10% de rabais

à l'achat de tout produit pour oiseaux
sauvages sur présentation de votre
carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SLOE!

(Mars à mai)

Édith Dubreuil et Maude Dubreuil, John Shea, Steve Labbé, Jeannine Bourret, Michel Desbiens et Michèle Falardeau, Huguette Préfontaine et Jean Beaudreault, Nathalie Larochelle, Esther McMurray, Louis Coulombe, Katia Blain et Zacharie Coulombe, Raphael Porteret, Johanne Dufresne et Youenn Tosser, Lucie Labbé et Pierre Dion, Julie Labbé et Simone Bibeau, François Fortin et Carmen Olivier, Lise Gosselin, Serge Rochon et Josée Boyer, Micheline Boulet, Éric Cormier, Céline Dion. Un retour : Denis Cyr.

Ornitho-Sloe est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits. Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie, les activités de la SLOE et plus encore sur le monde des oiseaux, inscrivez-vous à info.sloe@gmail.com

*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,
c'est chez ASC que ça se passe!*



MEMBRE SLOE

**10%
DE RABAIS**

**PRODUITS ET GRAINS POUR
OISEAUX SAUVAGES SUR
PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE AVANTAGE**

*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT



**988, Wellington Sud
Sherbrooke (QC) J1H 5E7
(819) 822-2237**



ascpurina.com



ASC Purina

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

ÉTÉ 2019

Par LE COMITÉ DES ACTIVITÉS

MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est très important que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des participants. Par conséquent, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Dans certains cas indiqués, cela est même obligatoire.

Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et est publié sur le site Facebook de la SLOE. Le covoiturage est fortement encouragé pour les excursions à l'extérieur de Sherbrooke. Il est recommandé aux participants de s'organiser entre eux à l'avance.

SAMEDI 15 JUIN

Oiseaux des champs : campagne de Martinville

Nous reprenons un circuit qui a eu beaucoup de succès l'an passé dans la campagne de Martinville. De nombreux habitats sont propices pour des oiseaux champêtres. Soyez les bienvenus dans le groupe d'observateurs et espérez que la chance soit encore avec nous cette année.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Covoiturage organisé au point de rendez-vous. Prévoir un lunch pour le dîner. En cas de pluie, la sortie est annulée.

Rendez-vous : 7 h (vous devez appeler la responsable pour réserver votre place et avoir d'autres renseignements pour cette sortie).

Durée : 6 heures environ

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Gisèle Gilbert

819 821-1138

gisgil1955@gmail.com

MARDI 18 JUIN

Visite d'une forêt privée au lac Bowker

La promenade se fera dans et en bordure de la réserve naturelle privée Madeleine-Gingras-Potvin. Une marche d'environ 1,5 km sur un beau chemin forestier qui pourra nous donner une vue sur deux étangs et une forêt mixte mature. Le chasse-moustique est recommandé. L'activité se fera conjointement avec l'organisme Orford 3.0 Pour plus de détails, contacter le responsable.

Point de rencontre : départ à 17 h 45 à partir du stationnement du parc de la Rivière-aux-Cerises (2304 ch. du Parc, Orford) en face du chemin Bice.

Rendez-vous : 18 h 15, directement au stationnement en face du chemin de l'Ondatra à Orford. Pour s'y rendre, on prend la route 220 et on tourne à droite sur le chemin Simoneau, juste avant d'arriver au lac Bowker. On roule 4 km.

Durée : 1 h 30

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Benoît Turgeon

819 993-1911

benoitturgeon2018@gmail.com

SAMEDI 22 JUIN

Les chemins du Brûlé et du Fer-à-Cheval (secteur Waterville-Compton)

Nous retournons dans un secteur de campagne qui présente une très grande variété d'habitats (champs, tourbière, érablière, plantations), pour des observations très variées dont la Bécassine de Wilson, l'Hirondelle à front blanc, le Merlebleu de l'Est, le Bruant des prés, le Goglu des prés et possiblement le Moqueur roux, le Bruant de Lincoln, l'Oriole de Baltimore, le Busard des marais et la Sturnelle des prés.

Rendez-vous : 7 h, au stationnement de la halte de la piste cyclable, rue Massawipi à Lennoxville

Durée : 5 heures environ

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca



SAMEDI 29 JUIN**Parc du Marécage-des-Scots**

Nous retournons sur ce site à fort potentiel ornithologique qui avait fait bien des heureux l'an passé et ce, à moins d'une heure de Sherbrooke. Ce parc s'étend de Scotstown jusqu'à l'entrée du Parc du Mont-Mégantic. Nous vous proposons d'en découvrir une partie sur des sentiers très bien aménagés. Nous espérons y voir une quarantaine d'espèces, en particulier plusieurs sortes de parulines qui y nichent, comme à gorge orangée, triste et du Canada, mais aussi les deux sortes de roitelets, le Viréo à tête bleue, la Gélinoite huppée de même que les Moucherolles à côté olive et à ventre jaune.

Rendez-vous : 6 h 30, devant la caserne de pompiers de Lennoxville (accès par la rue Samuel-Gratham face à l'Église Unie); stationnement possible sur place

Durée de l'activité : toute la matinée avec possibilité de rester pour l'après-midi

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Alain Perras

819 864-0690

balbuzard58@hotmail.com

LUNDI 1^{ER} JUILLET**Boisé du Tremblay et parc Michel-Chartrand à Longueuil**

Nous commencerons notre journée au Boisé du Tremblay par le boul. Vauquelin à Longueuil. Un magnifique boisé nouvellement aménagé, avec un sentier principal de 2,5 km muni de belles passerelles, où nous pourrons observer diverses espèces aviaires dont des bruants, parulines, pics et autres. On y a même vu une Grande Aigrette l'an passé.

Nous irons dîner au parc Michel-Chartrand à peu de distance du Boisé du Tremblay. Après le repas, nous pourrons profiter des sentiers de ce parc pour découvrir plusieurs espèces aviaires, dont le Merlebleu de l'Est qui y a niché l'an passé.

Rendez-vous : 6 h 30, devant le restaurant Tim Hortons en face du Carrefour de l'Estrie

Durée : toute la journée

Niveau de difficulté : facile, mais prévoir de bonnes chaussures de marche (environ 8 km au total)

Responsable : Claude Beauchemin

819 791-1489

claudebo@hotmail.ca

MERCREDI 3 JUILLET**Sortie au cœur du Chenal-du-Moine**

C'est une invitation à vous plonger au cœur du mythique Chenal-du-Moine et des îles de Berthier. Nous commencerons par une randonnée dans le sentier de la Maison du marais à Ste-Anne-de-Sorel. Ce trajet qui longe le chenal et les marais nous amène jusqu'à la rivière Yamaska près de l'endroit où elle se jette dans le lac St-Pierre. C'est un endroit idéal pour l'observation d'oiseaux qui aiment les marécages. Par la suite, nous emprunterons le traversier à Sorel pour nous rendre dans les Îles de Berthier, en particulier dans les sentiers de la SCIRBI où les espèces des milieux humides devraient être bien représentées.

ATTENTION : prévoir un lunch pour le dîner. En cas de pluie, la sortie sera reportée au lendemain, le jeudi 4 juillet.

Il y a des frais pour le traversier, par véhicule et par personne.

Rendez-vous : 6 h 45, devant le restaurant Tim Hortons, en face du Carrefour de l'Estrie, afin de prévoir le covoiturage; départ à 7 heures

Durée : toute la journée; retour tard en fin d'après-midi

Niveau : facile

Responsable : Mario Poirier

819 791-4702

poima@videotron.ca

SAMEDI 6 JUILLET**Parc national de Frontenac (secteur sud)**

Ce parc de la Sépaq est situé aux confins du territoire de la SLOE et il est relativement peu fréquenté par les membres de notre club. Venez découvrir aussi la beauté cachée des lieux. On peut y espérer une quarantaine d'espèces et y voir les Parulines à poitrine baie, tigrée et du Canada, ainsi que le Pic à dos noir, le Tétrás du Canada, la Mésange à tête brune et le Mésangeai du Canada.

ATTENTION : prévoir un bon lunch pour le dîner, dans un bon sac à dos ainsi que du chasse-moustique et de la lotion solaire. Le dîner se prendra en chemin. Prévoir aussi des frais d'accès au parc de 8,60 \$

Rendez-vous : 6 h, devant la caserne de pompiers de Lennoxville (accès par la rue Samuel-Gratham face à l'Église Unie); stationnement possible sur place. Le covoiturage est fortement encouragé, vue la distance à parcourir.

Durée : toute la journée; retour vers 17 h ou avant selon la volonté des participants.

Niveau de difficulté : intermédiaire (une randonnée de 8 km par monts et par vaux est à prévoir.)

Responsable : Alain Perras

819 864-0690

balbuzard58@hotmail.com

MARDI 30 JUILLET**Jardin pour les oiseaux et les monarches**

Nous vous invitons à visiter un jardin très intéressant près de Sherbrooke. La propriétaire, Lucie Labbé, est passionnée d'oiseaux et... de monarches.

Son jardin a été reconnu *Jardin ami des monarches* par la Fondation David Suzuki. Elle vous présentera ses réalisations et ses projets.

Les membres du St Francis Valley Naturalists' Club sont également invités.



Rendez-vous : 18 h 20, au stationnement municipal de Lennoxville, rue Queen, entre le Provigo et Fleuriste Lennoxville (pour covoiturage)

Durée : jusqu'à la noirceur ou selon votre intérêt

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Camille Dufresne

819 563-9917

camdu@videotron.ca

SAMEDI 3 AOÛT

Visite du site Chouette à voir

Assistez à deux démonstrations d'oiseaux de proie en vol : une le matin et l'autre l'après-midi. Visitez les volièrès de présentation en milieu naturel (11 espèces d'oiseaux de proie), le complexe de 9 volièrès de réhabilitation (visite guidée aux 20 minutes), la table de manipulation (plumes, serres, crânes, ailes). Faites-vous photographe (\$) avec un oiseau de proie vivant sur votre main gantée (apportez votre appareil photo). Pour plus d'informations

<https://uqrop.qc.ca/fr/chouette-a-voir>

Coût : 15 \$ par adulte et 11 \$ pour enfants de 5 à 12 ans.

Dîner : apporter votre lunch. Aire de pique-nique (aucun service de restauration sur place)

Rendez-vous : 8 h 30, au stationnement du Tim Hortons, en face du Carrefour de l'Estrie ou directement au 875 Rang Salvail S, Saint-Jude, QC J0H 1P0

Retour : vers 17 h 30

Responsable : Benoît Turgeon

819 993-1911

benoiturjeon2018@gmail.com

SAMEDI 10 AOÛT

Refuge faunique Marguerite-d'Youville

Il s'agit d'un site remarquable près de Châteauguay où plus de 225 espèces d'oiseaux ont déjà été répertoriées dont un bon nombre y nichent. À ce moment-là de l'année,

on peut espérer voir une cinquantaine d'espèces dont le Bihoreau gris, la Grande aigrette et le Canard branchu qui sont régulièrement présents sur ce site.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

ATTENTION : prévoir des frais d'accès de l'ordre de 5 \$. Apportez votre lunch et de l'eau.

Rendez-vous : 6 h, devant le restaurant Tim Hortons, face au Carrefour de l'Estrie; covoiturage recommandé (distance : 172 km, près de 2 h de route).

Durée de l'activité : toute la journée; retour en fin d'après-midi pour le souper

Niveau de difficulté : intermédiaire (8 km de sentiers)

Responsable : Alain Perras

819 864-0690

balbuzard58@hotmail.com

SAMEDI 17 AOÛT

Parc de la Frayère à Boucherville et bord du fleuve

Nous retournerons à ce site que nous avons parcouru il y a quelques années. Les sentiers ont été réaménagés. C'est un secteur très intéressant par la diversité aviaire qui s'y trouve en raison de la proximité du fleuve et celle d'un boisé tout proche. On peut s'attendre à dénombrier une cinquantaine d'espèces, dont des échassiers comme la Grande Aigrette, le Bihoreau gris et le Butor d'Amérique, mais aussi des parulines en migration.

ATTENTION : apportez votre lunch et de l'eau.

Rendez-vous : 6 h, devant le restaurant Tim Hortons, face au Carrefour de l'Estrie; covoiturage recommandé (distance : 150 km).

Durée de l'activité : toute la journée; retour en fin d'après-midi pour le souper

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Claude Tancredec

819 347-3528

tancredec@videotron.ca

SAMEDI 24 AOÛT

Station d'épuration de Windsor et région

Nous commencerons par une petite marche autour des étangs d'épuration de Windsor. À ce temps de l'année, nous pouvons voir une bonne variété de canards (dont la Sarcelle d'hiver et le Canard branchu), des rapaces, des parulines et surtout des limicoles. Plusieurs espèces de bécasseaux, de chevaliers et de pluviers y ont déjà été vues au mois d'août. Les possibilités de belles découvertes sont donc nombreuses!

Pour les personnes qui le désirent, nous prolongerons la sortie dans la région de Windsor en fonction des observations intéressantes qui auront été faites durant la semaine dans ce secteur.

Rendez-vous : 7 h 45, au stationnement de la station d'épuration, au bout de la rue des Prés, à Windsor.

Comment s'y rendre : en arrivant à Windsor par l'autoroute, tourner à gauche sur la rue Principale Nord (route 143), en direction de Richmond. Continuer pendant environ 2 km, puis tourner sur la rue des Prés, juste après le cimetière. Aller jusqu'au bout de cette rue.

Durée de l'activité : la matinée

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Daniel Labbé

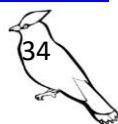
819 845-4442

daniel.labbe@cqocable.ca

MARDI 27 AOÛT

Sortie à la Baie Missisquoi

Dans l'espoir de saisir au passage les limicoles (petits échassiers) en migration, nous vous convions à participer à une petite virée du côté de Venise-en-Québec. Nous débuterons par un arrêt au réputé Sanctuaire George H. Montgomery à St-Armand (47 espèces en août 2018, selon eBird). Par la suite, nous ferons possiblement un arrêt au quai de Phillipsburg avant de nous rendre au parc Jameson de



Venise-en-Québec. Nous terminerons par une randonnée dans le sentier du Ruisseau McFee. Donc, c'est un rendez-vous avec les limicoles, espérons-le.

ATTENTION : prévoir un lunch pour le dîner. En cas de pluie, la sortie sera reportée au lendemain, le mercredi 28 août.

Rendez-vous : 6 h 45, devant le restaurant Tim Hortons, en face du Carrefour de l'Estrie, afin de prévoir le covoiturage; départ à 7 heures.

Durée : toute la journée; retour tard en fin d'après-midi

Niveau : facile

Responsable : Mario Poirier
819-791-4702

poima@videotron.ca

SAMEDI 31 AOÛT ***Étang Burbank, Danville***

Il s'agit d'un site bien connu, surtout en période migratoire. Il vous sera possible de parcourir une partie du sentier qui ceinture l'étang Burbank et de vous arrêter aux divers points d'observation pour admirer de près de nombreuses espèces. À cette période de l'année, en plus des Jaseurs d'Amérique et des parulines d'automne, on peut espérer voir des Grèbes à bec bigarré, des Canards branchus, des sarcelles, le Butor d'Amérique, le Balbuzard pêcheur et avec un peu de chance, le Grèbe jougris.

Rendez-vous : 7 h 30, devant le restaurant Tim Hortons en face du Carrefour de l'Estrie

Durée : toute la matinée

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Claude Beauchemin
819 791-1489

claudebo@hotmail.ca

SAMEDI 7 SEPTEMBRE ***Parulines d'automne, barrage de North Hatley et Chemin Kingdom***

En cette période de migration, nous devrions voir normalement à ces endroits des Jaseurs d'Amérique en grand nombre, mais les vedettes seront bien entendu les parulines dans leur plumage d'automne, comme la Paruline à croupion jaune, la Paruline à flancs marron, la Paruline à tête cendrée et possiblement, des espèces plus rares comme la Paruline obscure et la Paruline tigrée.

Rendez-vous : 7 h 30 au barrage de North Hatley (accès par le chemin Vaughan à partir de la route 108).

Durée de l'activité : toute la matinée

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud
819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE ***Assemblée annuelle de la SLOE***

L'Assemblée annuelle donne l'occasion à tous les membres de participer aux grandes orientations de la SLOE et de faire connaître leurs propres préoccupations.

Bienvenue aux personnes audacieuses qui sont intéressées à se joindre au C.A. Voilà une occasion d'exprimer votre créativité et de voir l'avancement de vos idées. Venez faire du bénévolat au conseil d'administration.

Cette année, nous innovons en effectuant plusieurs tirages pour les gens présents.

Rendez-vous : 9 h 30, accueil, café, muffins

Début de l'assemblée : 10 h

Lieu : Musée de la nature et des sciences, 225, rue Frontenac, Sherbrooke

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoiturjeon2018@gmail.com

SAMEDI 14 SEPTEMBRE ***Marais de la Rivière aux Cerises***

Il s'agit d'un marais aménagé au cœur de la ville de Magog. En cette période de migration, nous espérons y voir quelques espèces rares. Nous l'aborderons par l'entrée du chemin Roy.

Pour s'y rendre : sur l'autoroute 10, prendre la sortie 118 en direction de Magog. Presque aussitôt, prendre à droite le chemin Couture, puis ensuite le chemin Roy à gauche jusqu'au Centre d'interprétation du Marais.

Rendez-vous : 9 h, au stationnement gratuit du 69, chemin Roy.

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Nicole Messier
819 847-3811



Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.

- Pierre Verville



SWAROVSKI
OPTIK

Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120 rue de Bellechasse Montréal, QC H1T 2A4

514-351-5496

1-855-OIS-EAUX